

ARTICLE III.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en E S P A G N E depuis le mois dernier.

I. **S**I la Cour de France, comme nous le verrons bientôt, est portée à entrer dans des négociations pour une Paix, celle-ci n'est rien moins que disposée à s'y prêter; car le Conseil du Roi enflé du succès de la Campagne, paroît incliné à profiter de l'occasion pour rétablir, s'il peut, la Monarchie sur le pied où elle se trouvoit sous le Règne de Charles II. quant à l'Italie. Peut-être bien le Roi de Sardaigne ne formeroit il pas d'opposition à l'exécution de ce dessein, s'il étoit dédommagé de la perte de son Royaume par les titres & la possession qui le flatte de celui de Lombardie; mais ce cas supposé, l'Espagne trouveroit-elle autant de facilité de la part de la Grande-Bretagne; elle qui y est si fort intéressée pour Gibraltar & Port-Mahon? De cette conjecture venons à quelque fait.

II. On prépare dans la Monarchie un troisième transport de Troupes pour l'Italie; il est destiné, à ce qu'on croit, à faire une descente en Sicile, dans le même tems qu'on employera un Corps considérable des Troupes qui sont dans le Royaume de Naples, pour en aller faire la conquête dans l'Autonne.

III. La Cour, qui fait son séjour à St. Ildefonse, y reçut le 14. Juillet la nouvelle de l'avantage remporté le 29. du mois précédent sur l'Armée Imp. par celle des Alliés. Mr. du Faur Aide de Camp
du